

# L'effet de la cooccurrence des violences sur la gravité des sévices subies en contexte conjugal

Frédéric Ouellet

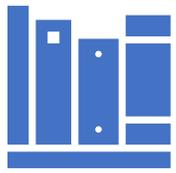
Professeur, École de criminologie, Université de Montréal



Conseil de recherches en  
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities  
Research Council of Canada

Canada



**INTRODUCTION**

**MYTHES SUR LA VIOLENCE CONJUGALE** (par rapport à la recherche)



**PROBLÉMATIQUE**



**MÉTHODOLOGIE**



**RÉSULTATS**

**VIOLENCE PHYSIQUE GRAVE**

**VIOLENCE SEXUELLE GRAVE**

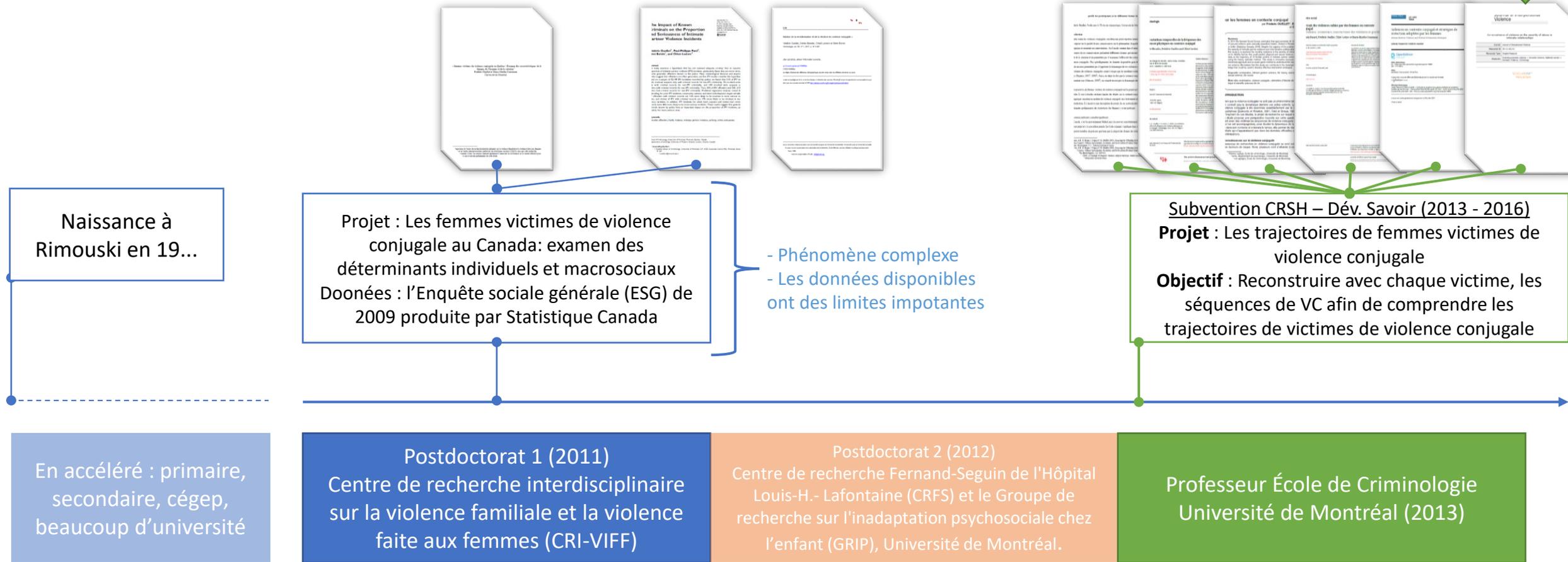


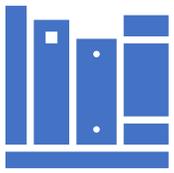
**DISCUSSION**



# INTRODUCTION

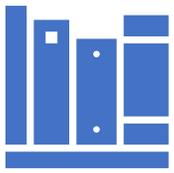
- **Le contexte derrière ce projet**
  - Ma trajectoire dans l'étude de la violence conjugale





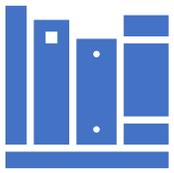
# INTRODUCTION

- **Postdoctorat 1** - Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF)
  - Ouellet, F. & Cousineau M.-M. (2014). Les femmes victimes de violence conjugale au Québec: examen du profil des victimes, des agresseurs et du contexte. Dans Maryse Rinfret-Raynor, E. Lesieux, M.-M. Cousineau, S. Gauthier et E. Harper (Dir.), *Violence envers les femmes : réalités complexes et nouveaux enjeux dans un monde en transformation*. Montréal : Les Presses de l'Université du Québec.
  - Ouellet, F., Paré, P.-P., Boivin, R. & Leclerc, C. (2016). The Impact of Known Criminals on the Proportion and Seriousness of Intimate Partner Violence Incidents. *International Criminal Justice Review*, 26(1), 5-20 (DOI: 10.1177/1057567715610631).
  - Ouellet, F., Blondin, O., Leclerc, C. & Boivin, R. (2017). Prédiction de la revictimisation et de la récidive en violence conjugale. *Criminologie*, 50(1), 311-337.
- **École de Criminologie** – projet : Les trajectoires de femmes victimes de violence conjugale
  - Ouellet, F. (2018). Les trajectoires de femmes victimes de violences conjugales : l'accès au terrain, les différents profils des participantes et les différentes formes de violence. Dans F. Vasseur-Lambry (Dir.), *Penser les violences conjugales comme un problème de sociétés* (pp. 161-180). Arras : Artois Presses Université.
  - Blondin, O., Ouellet, F. & Leclerc, C. (2018). La dynamique derrière la fréquence de la violence conjugale. *Criminologie*, 51(2), 343-373.
  - Ouellet, F., Hetroy, E. & Leclerc, C. (2019). La violence physique et sexuelle grave subie par les femmes en contexte conjugal. *Revue internationale de criminologie et de police technique et scientifique*, 72(1 - Numéro spécial AICLF), 54-62.
  - Patard, G., Ouellet, F., Leclerc, C. & Cousineau, M.-M. (2020). Portrait des violences subies par des femmes en contexte conjugal : prévalence, occurrence, co-occurrence des violences et gravité. *Service Social*, 66(1), 115-126.
  - Patard, G. & Ouellet, F. (2021). Violences en contexte conjugal et stratégies de protection adoptées par les femmes. *Champ Pénal*, 22, 1-21.
  - Ouellet, F., Hetroy, E., Patard, G., G-Davies & Leclerc, C. (accepté). Co-occurrence of violence on the severity of abuse in intimate relationships. *Journal of Interpersonal Violence*.



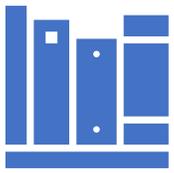
# INTRODUCTION

- Selon l'Organisation mondiale de la santé, les violences conjugales se définissent comme « *tout comportement au sein d'une relation intime qui cause un préjudice ou des souffrances physiques, psychologiques ou sexuelles aux personnes qui sont parties à cette relation* » (OMS, 2012, p.1)
- **La violence conjugale n'est pas un phénomène rare**
  - Variation importante de la prévalence des femmes victimes selon les sources de données
  - L'Enquête sociale générale de 2014
- **La violence conjugale est un problème de santé publique important** (Sonis et Langer, 2008)
  - Chez les femmes qui subissent des violences conjugales
    - Violence conjugale = moins bonne santé (Bonomi et al., 2006)
    - Victimes de violence conjugale sont susceptibles de subir plus d'une forme de violence (McFarlane et al., 2005; Patard, Ouellet, Leclerc et Cousineau, 2020; Winstok, 2008)
    - Cooccurrence des violences conjugales (physiques, émotionnelles et sexuelles) = + problèmes de santé mentale (Hegarty et al., 2013)



# INTRODUCTION

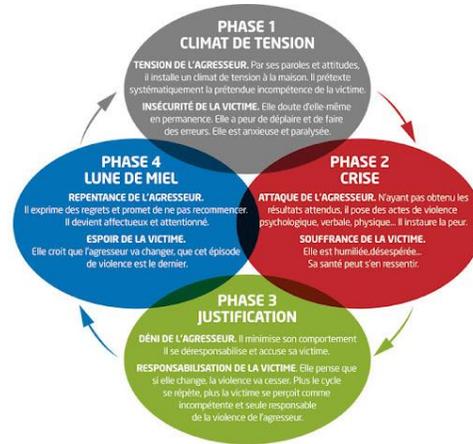
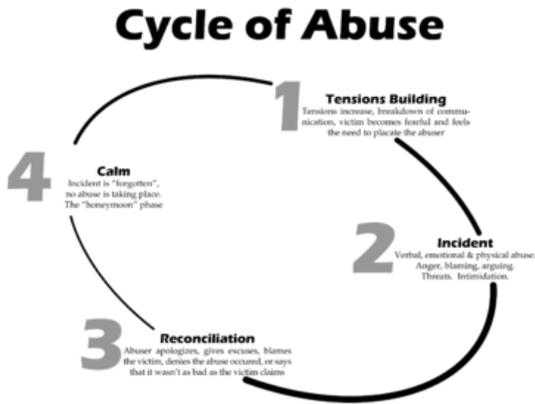
- **La violence conjugale est loin d'être une réalité stable**
  - On connaît peu la dynamique temporelle derrière la violence conjugale
    - L'effet aggravant de la répétition de la violence ?
    - Est-ce que la présence de certaines formes de violence permet de prédire l'escalade des violences ?
- **L'importance d'identifier **quand** la violence conjugale est susceptible de s'intensifier**
  - Des études ont montré que la violence peut augmenter jusqu'à entraîner la mort (Campbell et al., 2007 ; Zara & Gino, 2018)
  - On sait peu de choses sur les facteurs et les circonstances associés à l'escalade des violences en contexte conjugal
    - Peu d'études empiriques ont examiné les actes de violence en tenant compte qu'il s'agit d'un évènement qui s'inscrit dans une séquence et dans un contexte de vie
      - Violences dont l'occurrence, la fréquence et la gravité sont susceptibles de varier à travers le temps



# MYTHES SUR LA VIOLENCE CONJUGALE (par rapport à la recherche)

## A. Le cycle de la violence – Walker, 1984

- La violence comme une séquence prévisible de comportements
- 4 phases
  - À mesure que les cycles se succèdent, les périodes d'apaisement (lune de miel) deviennent de plus en plus courtes alors que les phases de crises augmentent en intensité



D'après l'Institut national de santé publique du Québec - 2006

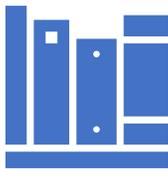
## B. Classification de la violence conjugale – Johnson, 1995

- L'escalade de la violence est souvent associée aux trajectoires des victimes de terrorisme intime
  - La motivation derrière la violence est le contrôle et le pouvoir
  - L'agresseur utilise des tactiques de contrôle afin de créer un climat de terreur dans lequel la victime perd à la fois sa volonté et sa capacité de résister
  - Les violences sont plus fréquentes et plus graves

<p>Intimate Terrorism Violent Coercive Control</p> <p>Violent Resistance Resisting the Intimate Terrorist</p> <p>Situational Couple Violence Situational-provoked Violence</p> <p>Mutual Violent Control Two Intimate Terrorists</p>	<p><b>Situational Couple Violence</b> Situational-provoked Violence</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Conflicts turn into arguments that escalate</li> <li>◆ Both men and women do this           <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Men's violence more likely to injure and frighten and/or severe violence</li> </ul> </li> <li>◆ Huge variability in patterns and causes           <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ 40% only one incident, but can involve chronic and/or severe violence</li> <li>◆ Variable causes of chronic SCV include chronic conflict, substance abuse, anger issues, communication issues, and others</li> </ul> </li> <li>◆ By far the most common type</li> </ul>	<p><b>Intimate Terrorism</b> Violent Coercive Control</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Pattern of violent coercive control           <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Attempt to exert general control</li> <li>◆ One basic pattern with variations</li> <li>◆ Specific control tactics vary from case to case, e.g., economic control, isolation, emotional abuse, intimidation, use of children</li> </ul> </li> <li>◆ In heterosexual relationships, primarily but not exclusively men</li> <li>◆ Two major subtypes identified for men: Emotionally dependent; Antisocial</li> <li>◆ Refuse survey research</li> </ul>
--	--	--

- Ce modèle reflète pas l'ensemble des expériences des femmes victimes de violence conjugale
- Il suggère une évolution chronique et ascendante de la violence alors que ...
- Ce modèle est essentiellement théorique

- L'analyse comparative des données cliniques et populationnelles suggère que le taux de prévalence du terrorisme intime dans la population générale se situe entre 2 % et 4 % (Jonhson, 2008)



# MYTHES SUR LA VIOLENCE CONJUGALE (par rapport à la recherche)

## C. Les violences au sein des trajectoires sont synchronisées – Patard et al., 2020

- Les violences au sein du couple peuvent s'exercer de différentes manières (physique, sexuelle, psychologique, économique), varier en fréquence, en intensité et évoluer dans le temps
  - Trois patrons temporels : épisodique, intermittent, continu

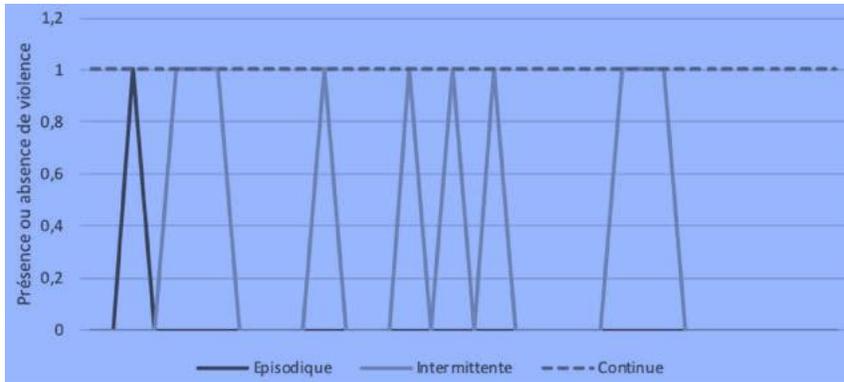
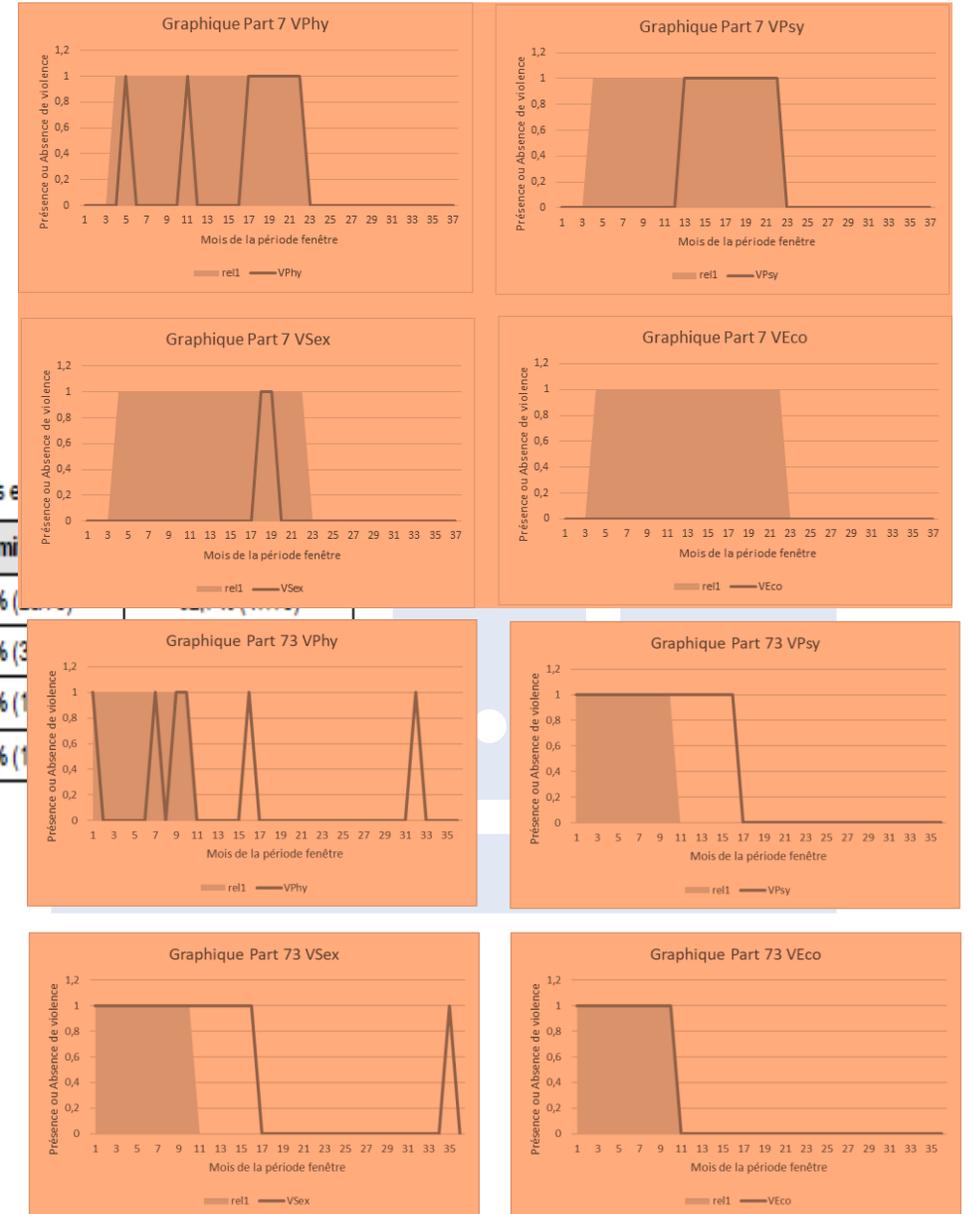


TABLEAU 2: Statistiques descriptives des formes de trajectoires

	Épisodique	Intermittente
Violence psychologique	0	37,3% (3/8)
Violence physique	17,5% (11/63)	57,1% (33/58)
Violence économique	5,9% (3/51)	23,5% (12/51)
Violence sexuelle	16,2% (6/37)	48,7% (18/37)

- Bien qu'il existe certaines tendances plus générales, les femmes ne sont pas victimes des mêmes violences et leurs violences n'évoluent pas de la même manière avec le temps
  - On peut difficilement parler d'un cycle de la violence qui serait commun à toutes les femmes



# ? PROBLÉMATIQUE

- La présente recherche s'intéresse aux trajectoires individuelles de femmes victimes de violence conjugale afin de mieux comprendre la dynamique temporelle qui accompagne les violences (**physiques** et **sexuelles**) graves
  - Prédire les violences graves en considérant : les caractéristiques des protagonistes, de leur relation, des circonstances de vie, les diverses formes de violence subies



# MÉTHODOLOGIE

- **La Provenance des données**

- Critères de sélection
- Sonder 70 victimes de violence conjugale
  - Collecte de données 2014-2016
  - Questionnaire administré en face à face d'une durée approximative de trois heures.
  - Références multiples : maisons d'hébergement du Québec, service d'aide aux victimes, services correctionnels, organismes communautaires, maisons de thérapie, affiches/publicités

- **Instrument de collecte**

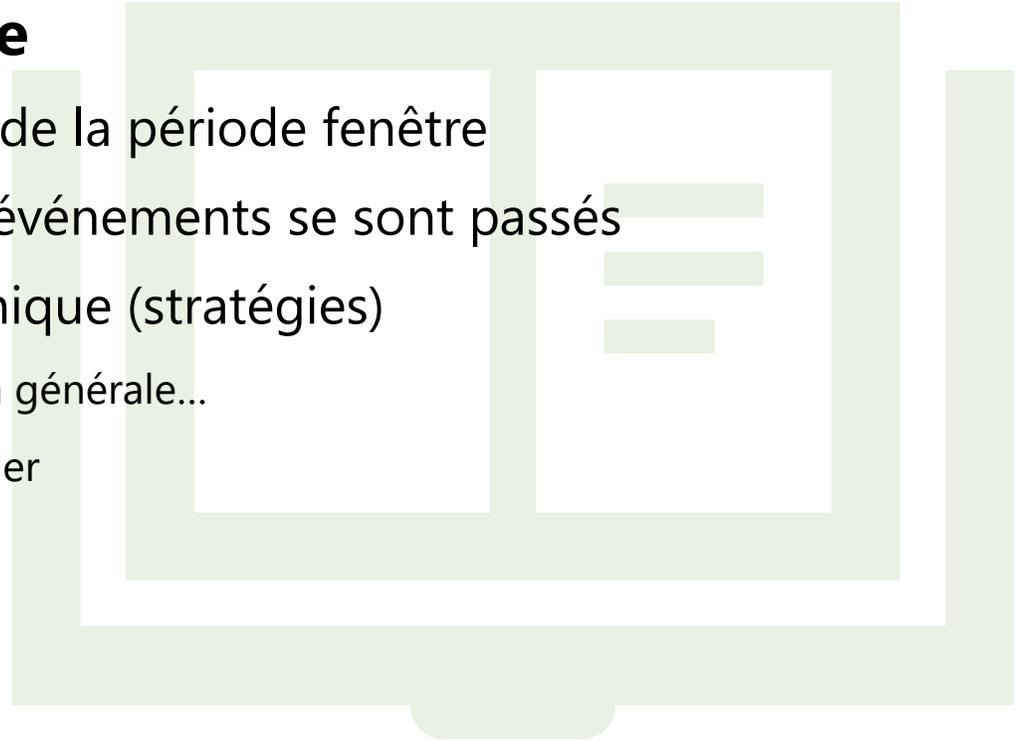
- Questionnaire en deux temps
  - Volet 1 – caractéristiques individuelles et familiales, limitations physiques et psychologiques, événements de vie survenus dans le passé (p. ex. antécédents de victimisation), attitudes par rapport des sujets multiples, etc
  - Volet 2 - (méthodes des calendriers d'histoire de vie) – violence conjugale subie à l'intérieur d'une période de 3 ans
    - L'instrument pour mesurer la violence s'inspire de la version révisée du CTS2 (Straus, 1996)



# MÉTHODOLOGIE

- **La méthode des calendriers d'histoire de vie**

- Sert à recueillir de l'information pour chaque mois de la période fenêtre
- Permet de reconstruire le contexte dans lequel les événements se sont passés
- Adaptée à la structure de la mémoire autobiographique (stratégies)
  - Thèmes : lieu de résidence, événement de vie, victimisation générale...
  - Commence avec les événements les plus faciles à se rappeler
- Façon d'obtenir des données longitudinales







# MÉTHODOLOGIE

- **Structure des données**

- Les données sont emboîtées : les mois composant la période fenêtre sont imbriqués dans les relations que les femmes ont entretenues pendant cette période

- **Au total** : 2520 mois recueillis (70 victimes x 36 mois)

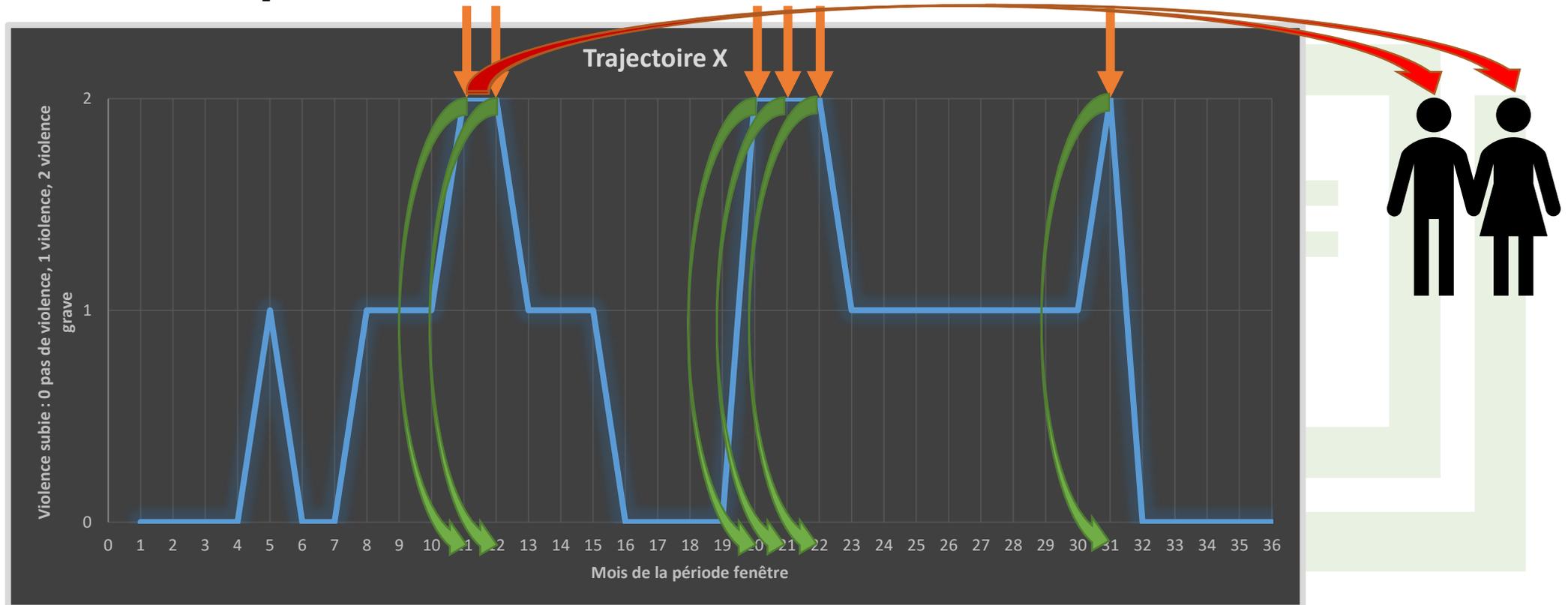
- **Pour être à risque de violence, la victime devait :**

- Soit être dans une relation conjugale (n = 1931 mois)
- Soit maintenir un contact avec un ex-partenaire (n = 177 mois)
- Les mois sans contact avec un partenaire ou un ex-partenaire son exclus des analyses (n = 589 mois)

- **Analyses** : Modèles multiniveaux (Logiciel HLM)

# MÉTHODOLOGIE

- **Qu'est que l'on veut prédire exactement ?**



- **Qu'est qui permet de prédire l'occurrence de violence grave ?**

1. **Les événements survenus durant le mois** (facteurs dynamiques – susceptibles de varier à chaque mois)
2. **Les caractéristiques de la victimes ou du partenaire** (facteurs statiques)



# MÉTHODOLOGIE

## • Violence physique (CTS2)

- Mon partenaire m'a lancé un objet qui pouvait me blesser?
- Mon partenaire m'a tordu le bras ou m'a tiré les cheveux?
- Mon partenaire m'a poussé ou bousculé?
- Mon partenaire m'a agrippé brusquement?
- Mon partenaire m'a giflé?
- **Mon partenaire m'a menacé avec un couteau ou une arme?**
- **Mon partenaire m'a donné un coup-de-poing ou m'a frappé avec un objet qui aurait pu me blesser?**
- **Mon partenaire a tenté de m'étrangler?**
- **Mon partenaire m'a projeté brutalement contre le mur?**
- **Mon partenaire m'a battu?**
- **Mon partenaire m'a brûlé ou ébouillanté volontairement?**
- **Mon partenaire m'a donné un coup de pied?**

## • Violence sexuelle (CTS2)

- Mon partenaire m'a obligé à avoir des relations sexuelles sans condom?
- Mon partenaire a insisté pour avoir des relations sexuelles alors que je ne voulais pas?
- Mon partenaire a insisté pour avoir des relations sexuelles orales ou anales (sans utiliser la force physique)?
- **Mon partenaire a utilisé la force (comme frapper, maintenir au sol, utiliser une arme) pour m'obliger à avoir des relations sexuelles orales ou anales?**
- **Mon partenaire a utilisé la force (comme frapper, maintenir au sol, utiliser une arme) pour m'obliger à avoir des relations sexuelles?**
- **Mon partenaire m'a menacé afin d'avoir des relations sexuelles orales ou anales?**
- **Mon partenaire a utilisé des menaces pour avoir des relations sexuelles?**



# MÉTHODOLOGIE

		Moy. (É-T) / N (%)
<b>Niveau 1 : Facteurs dynamiques (n=2108)</b>		
→	<b>Violence physique grave (1 = oui ; 0 = non)</b>	416 (19,7 %)
→	<b>Violence sexuelle grave (1 = oui ; 0 = non)</b>	162 (7,7 %)
	<b>Limitations émotionnelles (1 = oui ; 0 = non)</b>	378 (17,9 %)
	<b>Limitations physiques (1 = oui ; 0 = non)</b>	200 (9,5 %)
	<b>Emploi (1 = oui ; 0 = non)</b>	997 (47,3 %)
	<b>En relation (1 = oui ; 0 = non)</b>	1931 (91,6 %)
	<b>En cohabitation (1 = oui ; 0 = non)</b>	1246 (59,1 %)
	<b>Violence psychologique intense (1 = oui ; 0 = non)</b>	363 (17,2 %)
	<b>Violence économique (1 = oui ; 0 = non)</b>	874 (41,5 %)
	<b>Violence sexuelle (1 = oui ; 0 = non)</b>	318 (15,1 %)
	<b>Violence physique (1 = oui ; 0 = non)</b>	654 (31,0 %)
→	<b>Nb de mois précédents avec violence physique</b>	1,8 (6,8)
→	<b>Nb de mois précédents avec violence sexuelle</b>	3,4 (5,5)
<b>Niveau 2 : Facteurs statiques (n = 84)</b>		
	<b>Âge</b>	32,8 (10,0)
	<b>Éducation</b>	
	Secondaire non complété	27 (32,1 %)
	Secondaire complété	11 (13,1 %)
	Collégial ou école de métier	31 (36,9 %)
	Université	15 (17,9 %)
	<b>Enfant(s) à charge (1 = oui ; 0 = non)</b>	57 (67,9 %)
	<b>Antécédent criminel (1 = oui ; 0 = non)</b>	24 (28,6 %)
	<b>Partenaire - Âge</b>	38,6 (12,2)
	<b>Partenaire - Consommation quotidienne d'alcool (1 = oui ; 0 = non)</b>	29 (34,5 %)
	<b>Partenaire - Consommation de drogue dure (1 = oui ; 0 = non)</b>	43 (51,2 %)
	<b>Partenaire - Antécédent criminel (1 = oui ; 0 = non)</b>	50 (59,5 %)



# RÉSULTATS

- La violence conjugale durant la période fenêtre

<b>N=2108*</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>(0) Pas de violence</b>	417	19,8%
<b>(1) Violence psychologique uniquement (moyenne ou en dessous)</b>	414	19,6%
<b>(1) Violence psychologique intense uniquement</b>	88	4,2%
<b>(1) Violence économique uniquement</b>	331	15,7%
<b>(1) Violence physique uniquement</b>	151	7,2%
<b>(1) Violence sexuelle uniquement</b>	69	2,9%
<b>(2) Violence psychologique intense et violence économique</b>	56	2,7%
<b>(2) Violence psychologique intense et violence physique</b>	75	3,6%
<b>(2) Violence psychologique intense et violence sexuelle</b>	10	0,5%
<b>(2) Violence économique et violence physique</b>	178	8,4%
<b>(2) Violence économique et violence sexuelle</b>	68	3,2%
<b>(2) Violence physique et violence sexuelle</b>	10	0,5%
<b>(3) Violence psychologique intense, violence économique et violence physique</b>	80	3,8%
<b>(3) Violence psychologique intense, violence économique et violence sexuelle</b>	9	0,4%
<b>(3) Violence économique, violence physique et violence sexuelle</b>	114	5,4%
<b>(4) Violence psychologique intense, violence économique, violence physique et violence sexuelle</b>	38	1,8%

\* Uniquement les mois où la victime était à risque: soit en relation ou en contact avec un ex-partenaire.

- 1 mois sur 5 : pas de violence
- Une seule forme de violence : la moitié des mois (49,6%)
- Les multiples formes de violence sont présentes dans 32,1% des mois
- Très hétérogène : pas de patrons dominants



# VIOLENCE PHYSIQUE GRAVE

	Circonstances de vie		Violence subie	
	Effet	RC [IC]	Effet	RC [IC]
<b>Niveau 1 : Facteurs dynamiques (n=2108)</b>				
Limitations émotionnelles				
Limitations physiques				
Emploi				
Relation				
Cohabitation				
V. psychologique intense				
V. économique				
V. sexuelle				
# de mois antérieur de V. phy				
<b>Niveau 2 : Facteurs statiques (n = 84)</b>				
Âge				
Scolarité				
Enfant				
Antécédent criminel				
Part. Âge				
Part. Consommation quot. alcool				
Part. Consommation drogues dures				
Part. Antécédent criminel				

• Est-ce qu'il y a des circonstances qui s'associent à la violence physique grave ?

• De manière générale, est-ce qu'il y a des caractéristiques qui expliquent les risques de violence physique grave ?



# VIOLENCE PHYSIQUE GRAVE

	Circonstances de vie		Violence subie	
	Effet	RC [IC]	Effet	RC [IC]
<b>Niveau 1 : Facteurs dynamiques (n=2108)</b>				
Limitations émotionnelles		n.s.		
Limitations physiques		n.s.		
Emploi		n.s.		
Relation		n.s.		
<b>Cohabitation</b>	<b>+</b>	<b>2,167 [1,301-3,609]</b>		
V. psychologique intense		-		
V. économique		-		
V. sexuelle		-		
# de mois antérieur de V. phy		-		
<b>Niveau 2 : Facteurs statiques (n = 84)</b>				
Âge		n.s.		
<b>Scolarité</b>	<b>-</b>	<b>0,377 [0,263-0,541]</b>		
Enfant		n.s.		
Antécédent criminel		n.s.		
<b>Part. Âge</b>	<b>-</b>	<b>0,951 [0,923-0,979]</b>		
<b>Part. Consommation quot. alcool</b>	<b>+</b>	<b>2,240 [0,921-5,453]</b>		
Part. Consommation drogues dures		n.s.		
Part. Antécédent criminel		n.s.		

• Est-ce qu'il y a des circonstances qui s'associent à la violence physique grave ?

• **+ Mois où il y a cohabitation**

• De manière générale, est-ce qu'il y a des caractéristiques qui expliquent les risques de violence physique grave ?

• **+ éducation = - risque VPG**

• **Partenaire + vieux = - risque VPG**

• **Partenaire consommation quotidienne d'alcool = + risque VPG**



# VIOLENCE PHYSIQUE GRAVE

	Circonstances de vie		Violence subie	
	Effet	RC [IC]	Effet	RC [IC]
<b>Niveau 1 : Facteurs dynamiques (n=2108)</b>				
Limitations émotionnelles		n.s.		n.s.
Limitations physiques		n.s.		n.s.
Emploi		n.s.		n.s.
Relation		n.s.		n.s.
Cohabitation	+	2,167 [1,301-3,609]		n.s.
V. psychologique intense		-	+	2,020 [1,200-3,400]
V. économique		-	+	3,401 [1,762-6,565]
V. sexuelle		-		n.s.
# de mois antérieur de V. phy		-	+	1,143 [1,089-1,199]
<b>Niveau 2 : Facteurs statiques (n = 84)</b>				
Âge		n.s.		n.s.
Scolarité	-	0,377 [0,263-0,541]	-	0,454 [0,313-0,656]
Enfant		n.s.		n.s.
Antécédent criminel		n.s.		n.s.
Part. Âge	-	0,951 [0,923-0,979]	-	0,944 [0,917-0,971]
Part. Consommation quot. alcool	+	2,240 [0,921-5,453]		n.s.
Part. Consommation drogues dures		n.s.		n.s.
Part. Antécédent criminel		n.s.		n.s.

- Est-ce qu'il y a des circonstances qui s'associent à la violence physique grave ?
  - **+ Mois où la violence psychologique est plus intense**
  - **+ Mois où il y a occurrence de violence économique**
  - **+ Chaque mois supplémentaire de V. physique ↑ les risques de V. physique grave (14% chaque mois de plus).**
- De manière générale, est-ce qu'il y a des caractéristiques qui expliquent les risques de violence physique grave ?
  - **+ éducation = - risque VPG**
  - **Partenaire + vieux = - risque VPG**



# VIOLENCE SEXUELLE GRAVE

	Circonstances de vie		Violence subie	
	Effet	RC [IC]	Effet	RC [IC]
<b>Niveau 1 : Facteurs dynamiques (n=2108)</b>				
Limitations émotionnelles				
Limitations physiques				
Emploi				
Relation				
Cohabitation				
V. psychologique intense				
V. économique				
V. physique				
# de mois antérieur de V. sex				
<b>Niveau 2 : Facteurs statiques (n = 84)</b>				
Âge				
Scolarité				
Enfant				
Antécédent criminel				
Part. Âge				
Part. Consommation quot. alcool				
Part. Consommation drogues dures				
Part. Antécédent criminel				

• Est-ce qu'il y a des circonstances qui s'associent à la violence sexuelle grave ?

• De manière générale, est-ce qu'il y a des caractéristiques qui expliquent les risques de violence sexuelle grave ?



# VIOLENCE SEXUELLE GRAVE

	Circonstances de vie		Violence subie	
	Effet	RC [IC]	Effet	RC [IC]
<b>Niveau 1 : Facteurs dynamiques (n=2108)</b>				
Limitations émotionnelles	+	2,464 [1,278-4,748]		
Limitations physiques		n.s.		
Emploi	-	0,758 [0,961-0,599]		
Relation	+	2,634 [1,192-5,823]		
Cohabitation	+	2,101 [1,357-3,253]		
V. psychologique intense		-		
V. économique		-		
V. physique		-		
# de mois antérieur de V. sex		-		
<b>Niveau 2 : Facteurs statiques (n = 84)</b>				
Âge		n.s.		
Scolarité	-	0,641 [0,454-0,905]		
Enfant		n.s.		
Antécédent criminel		n.s.		
Part. Âge		n.s.		
Part. Consommation quot. alcool	+	5,092 [2,521-10,284]		
Part. Consommation drogues dures		n.s.		
Part. Antécédent criminel	+	6,369 [2,525-16,129]		

- Est-ce qu'il y a des circonstances qui s'associent à la violence sexuelle grave ?
  - **+ Mois des limitations émotionnelles**
  - **- Mois où elles occupent un emploi**
  - **+ Mois où elles sont en relation** (en comparaison à la fréquentation d'un ex-partenaire)
  - **+ Mois où il y a cohabitation**
- De manière générale, est-ce qu'il y a des caractéristiques qui expliquent les risques de violence sexuelle grave ?
  - **+ éducation = - risque VSG**
  - **Partenaire consommation quotidienne d'alcool = + risque VSG**
  - **Partenaire antécédent criminel = + risque VSP**



# VIOLENCE SEXUELLE GRAVE

	Circonstances de vie		Violence subie	
	Effet	RC [IC]	Effet	RC [IC]
<b>Niveau 1 : Facteurs dynamiques (n=2108)</b>				
Limitations émotionnelles	+	2,464 [1,278-4,748]	+	2,698 [1,813-4,016]
Limitations physiques		n.s.		n.s.
Emploi	-	0,758 [0,961-0,599]		n.s.
Relation	+	2,634 [1,192-5,823]		n.s.
Cohabitation	+	2,101 [1,357-3,253]		n.s.
V. psychologique intense		-	+	1,843 [1,360-2,496]
V. économique		-	+	5,612 [3,081-10,223]
V. physique		-	+	2,062 [1,366-3,112]
# de mois antérieur de V. sex		-	+	1,074 [1,006-1,147]
<b>Niveau 2 : Facteurs statiques (n = 84)</b>				
Âge		n.s.		n.s.
Scolarité	-	0,641 [0,454-0,905]		n.s.
Enfant		n.s.		n.s.
Antécédent criminel		n.s.		n.s.
Part. Âge		n.s.		n.s.
Part. Consommation quot. alcool	+	5,092 [2,521-10,284]	+	2,941 [1,430-6,046]
Part. Consommation drogues dures		n.s.		n.s.
Part. Antécédent criminel	+	6,369 [2,525-16,129]		n.s.

- Est-ce qu'il y a des circonstances qui s'associent à la violence sexuelle grave ?
  - + Mois de limitations émotionnelles
  - + Mois où la violence psychologique est plus intense
  - + Mois où il y a occurrence de violence économique
  - + Mois où il y a occurrence de violence physique
  - + Chaque mois supplémentaire de V. sexuelle ↑ les risques de V. sexuelle graves (7% de chaque mois de plus)
- De manière générale, est-ce qu'il y a des caractéristiques qui expliquent les risques de violence sexuelle grave ?
  - Partenaire consommation quotidienne d'alcool = + risque VSG



# DISCUSSION

## • Contribution empirique

- Notre étude se distingue par l'intégration simultanée des circonstances de la vie, des caractéristiques de la victime et de l'agresseur, mais aussi parce qu'elle a examiné l'effet de la cooccurrence des violences subies en contexte conjugal
- Les informations collectées à l'aide de la méthode des calendriers d'histoire de vie ont montré que la violence conjugale pour les femmes de notre échantillon était fréquente et diversifiée
  - Les taux de prévalence et d'occurrence sont élevés
  - La grande majorité des femmes interrogées avaient subi des violences psychologiques, physiques et économiques au cours de la période fenêtrée et plus d'un tiers avaient subi des violences sexuelles
  - Une grande proportion (52,4 %) avait subi plus de deux formes de violence conjugale sur les quatre examinées
  - 80,2 % des mois à l'étude sont marqués par une ou plusieurs formes de violence conjugale
  - Les résultats suggèrent un niveau élevé de cooccurrence de différentes formes de violence conjugale dans les trajectoires individuelles



# DISCUSSION

- **La prédiction des violences graves**

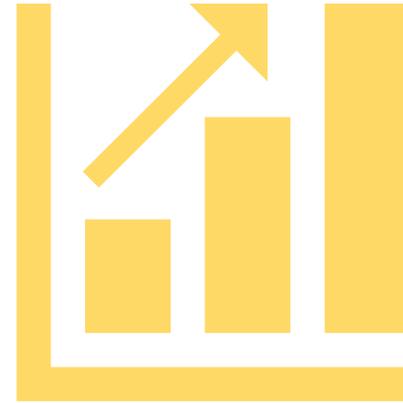
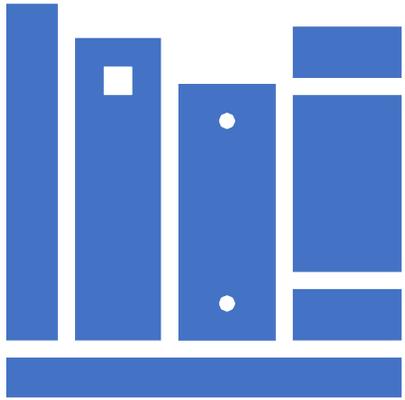
- Les caractéristiques individuelles apportent une contribution limitée à l'explication de la violence grave
- Une seule circonstance de la vie s'est avérée avoir un effet significatif sur les violences physiques (cohabitation) ou sexuelles (limitations émotionnelles) graves
- Différentes formes de violence subies sont d'une grande importance dans la prédiction de la violence grave
  - Non seulement l'intégration de la cooccurrence diminue l'effet de certaines caractéristiques individuelles et de certaines circonstances de vie, mais elle est également importante pour prédire la violence grave : la présence d'autres formes de violence dans un mois augmente les risques de violence grave, tant sexuelle que physique
- Un autre constat important est l'effet aggravant des violences répétées. Plus la violence se répète, plus le risque qu'elle devienne grave augmente



# DISCUSSION

## • Contribution pratique

- Comme la gravité de la violence future est influencée par les actes de violence récents, l'évaluation des risques doit être basée sur le court terme et se concentrer sur l'occurrence, la diversité et la fréquence des différentes formes de violence
  - L'évaluation du risque doit prendre en compte que le type et la gravité de la violence peuvent changer très rapidement et que les évaluations se doivent d'être répétées régulièrement
- Les interventions auprès des victimes ou de leurs partenaires violents visant à faire diminuer la fréquence de toute forme de violence sont utiles pour prévenir les violences graves (conformément à la perspective de réduction des méfaits)
- Dernière chose ...
  - La cooccurrence de différents types de violence s'est avérée fréquente et répétée à travers le temps.
  - Nos données révèlent également un biais dans les données policières sur la violence conjugale
    - Dans notre échantillon, la police n'a été contactée que dans 3,4 % des mois au cours desquels des violences ont été enregistrées
    - Près de la moitié (41,4 %) des personnes de notre échantillon n'avaient jamais contacté la police, 42,9 % n'avaient eu qu'un seul contact, 10,0 % deux et 5,7 % trois
    - Les données policières montreraient donc que seulement 15,7 % de ces femmes ont été victimes de violences répétées au cours de la période étudiée, alors que 100 % ont effectivement été revictimisées
    - Les données policières fournissent ainsi un portrait très partiel de la réalité



# QUESTIONS / COMMENTAIRES / INSULTES

[frederic.ouellet.1@umontreal.ca](mailto:frederic.ouellet.1@umontreal.ca)